

s divers lieux. Ste Hélène, mère du grand Constantin, contribua surtout à ce culte des souvenirs de la Rédemption.

Plus tard, lorsque les Sarrasins eurent envahi la Palestine, ce furent de nouveaux amoncellements de ruines ; les chrétiens furent chassés et mis à mort ; les églises et les monastères renversés ou changés en mosquées et les sanctuaires profanés.

Vint l'époque des croisades au douzième siècle. Les Croisés possédèrent la Palestine pendant près d'un siècle durant lequel ils relevèrent toutes ces ruines et renouèrent les anciennes traditions.

Après la chute du royaume latin de Jérusalem, les Franciscains furent établis gardiens des Lieux Saints de la Palestine. Saint François avait établi un couvent de son Ordre sur le mont Sion, près de la Ville Sainte. Et si aujourd'hui encore la catholicité se réjouit de pouvoir vénérer ces sanctuaires, elle le doit à ces humbles Religieux qui n'ont reculé devant rien afin de rester fidèles au poste d'honneur que l'Eglise leur a confié. Depuis six siècles, plus de 2000 sont morts de mort violente et 6640 environ sont tombés victimes de la peste pour n'avoir pas voulu abandonner ces Saints Lieux. Durant tout ce temps, ils ont eu à lutter contre le fanatisme des Musulmans et la fourberie des Schismatiques contre la famine et différentes épidémies.

Jusqu'à la moitié de ce siècle, ils ont été les seuls prêtres tolérés en Palestine ; ils ont eu et ils ont encore à desservir les paroisses des catholiques latins, à entretenir les écoles et les hôpitaux ; en un mot, ils ont été la providence pour tout ce qui était catholique.

Ce sont donc eux qui depuis le temps des croisades ont conservé les Lieux Saints avec leurs traditions. C'est à eux aussi que nous nous adresserons dans cette étude des monuments.

*Jardin des Oliviers.* — Cet enclos appartient aux Franciscains. En 1848, ils l'ont entouré d'une muraille protectrice ornée depuis 1873 des stations du Chemin de la Croix sculptées en haut relief. Un Frère du couvent de Saint Sauveur y passe sa vie dans une petite cellule d'ermite entre la prière et le travail. Il a divisé le jardin en compartiments plantés de romarins, d'immortelles et de fleurs de toutes espèces. Les pèlerins s'estiment heureux d'emporter quelques-unes de ces fleurs épanouies en ces lieux sacrés, et les Franciscains se font un plaisir d'en distribuer le plus possible, afin que, rentrés dans leurs foyers, ces visiteurs